

1990

c L.15 Limitations Act/Loi sur la prescription des actions

Ontario

© Queen's Printer for Ontario, 1990

Follow this and additional works at: <http://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/rso>

Bibliographic Citation

Limitations Act, RSO 1990, c L.15 / *Loi sur la prescription des actions*, SRO 1990, c L.15

Repository Citation

Ontario (1990) "c L.15 Limitations Act/Loi sur la prescription des actions," *Ontario: Revised Statutes*: Vol. 1990: Iss. 6, Article 14.

Available at: <http://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/rso/vol1990/iss6/14>

CHAPTER L.15

Limitations Act

Definitions

1. In this Act,

“action” includes an information on behalf of the Crown and any civil proceeding; (“action”)

“assurance” means a deed or instrument, other than a will, by which land may be conveyed or transferred; (“transfert”)

“land” includes messuages and all other hereditaments, whether corporeal or incorporeal, chattels and other personal property transmissible to heirs, money to be laid out in the purchase of land, and any share of the same hereditaments and properties or any of them, any estate of inheritance, or estate for any life or lives, or other estate transmissible to heirs, any possibility, right or title of entry or action, and any other interest capable of being inherited, whether the same estates, possibilities, rights, titles and interest or any of them, are in possession, reversion, remainder or contingency; (“bien-fonds”)

“rent” includes all annuities and periodical sums of money charged upon or payable out of land. (“loyer”) R.S.O. 1980, c. 240, s. 1.

PART I REAL PROPERTY

Refusing relief because of acquiescence or otherwise

2. Nothing in this Act interferes with any rule of equity in refusing relief on the ground of acquiescence, or otherwise, to any person whose right to bring an action is not barred by virtue of this Act. R.S.O. 1980, c. 240, s. 2.

Limitation where the Crown interested

3.—(1) No entry, distress, or action shall be made or brought on behalf of Her Majesty against any person for the recovery of or respecting any land or rent, or of land or for or concerning any revenues, rents, issues or profits, but within sixty years next after the right to make such entry or distress or to bring such action has first accrued to Her Majesty.

Application of certain sections to Crown

(2) Subsections 5 (1), (2), (3), (5), (6), (7), (9), (10), (11) and (12) and sections 6, 8 to 11 and 13 to 15 apply to rights of entry,

CHAPITRE L.15

Loi sur la prescription des actions

Définitions

1 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

«action» S'entend en outre d'une dénonciation au nom de la Couronne, et d'une instance civile. («action»)

«bien-fonds» S'entend en outre des maisons d'habitation et des autres héritages, qu'ils soient corporels ou incorporels, des chatels et autres biens meubles transmissibles aux héritiers, des fonds affectés à l'achat de biens-fonds, ainsi que d'une part de ces héritages et de ces biens ou de l'un d'entre eux, des domaines héréditaires, des domaines à vie ou à vies ou autres domaines transmissibles aux héritiers, des possibilités, droits ou titres d'entrée ou d'action et autres intérêts transmissibles par hérédité, que ces domaines, possibilités, droits, titres et intérêts ou l'un d'entre eux, soient en possession, de réversion, résiduels ou éventuels. («land»)

«loyer» S'entend en outre des rentes et des versements périodiques grevant un bien-fonds ou exigibles sur celui-ci. («rent»)

«transfert» Acte scellé ou autre acte, à l'exception d'un testament, par lequel un bien-fonds peut être cédé. («assurance»). L.R.O. 1980, chap. 240, art. 1.

PARTIE I BIENS IMMEUBLES

2 La présente loi n'a pas pour effet de porter atteinte aux principes d'équité en refusant le redressement, notamment pour le motif d'acquiescement, à la personne dont le droit d'intenter une action n'est pas prescrit en vertu de la présente loi. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 2.

Refus de redressement en raison d'acquiescement

3 (1) Le droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action au nom de Sa Majesté, en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer ou relativement à un bien-fonds, à des revenus, à des loyers, à des produits ou à des profits, se prescrit par soixante ans à compter de la naissance du droit en faveur de Sa Majesté.

Prescription lorsque la Couronne est intéressée

(2) Les paragraphes 5 (1), (2), (3), (5), (6), (7), (9), (10), (11) et (12) et les articles 6, 8 à 11 et 13 à 15 s'appliquent au droit

Application de certains articles à la Couronne

distress or action asserted by or on behalf of Her Majesty. R.S.O. 1980, c. 240, s. 3.

Limitation
where the
subject inter-
ested

4. No person shall make an entry or distress, or bring an action to recover any land or rent, but within ten years next after the time at which the right to make such entry or distress, or to bring such action, first accrued to some person through whom the person making or bringing it claims, or if the right did not accrue to any person through whom that person claims, then within ten years next after the time at which the right to make such entry or distress, or to bring such action, first accrued to the person making or bringing it. R.S.O. 1980, c. 240, s. 4.

When right
accrues on
dispossession

5.—(1) Where the person claiming such land or rent, or some person through whom that person claims, has, in respect of the estate or interest claimed, been in possession or in receipt of the profits of the land, or in receipt of the rent, and has, while entitled thereto, been dispossessed, or has discontinued such possession or receipt, the right to make an entry or distress or bring an action to recover the land or rent shall be deemed to have first accrued at the time of the dispossession or discontinuance of possession, or at the last time at which any such profits or rent were so received.

On death

(2) Where the person claiming such land or rent claims the estate or interest of a deceased person who continued in such possession or receipt, in respect of the same estate or interest, until the time of his or her death, and was the last person entitled to such estate or interest who was in such possession or receipt, the right shall be deemed to have first accrued at the time of such death.

On alien-
ation

(3) Where the person claiming such land or rent claims in respect of an estate or interest in possession, granted, appointed or otherwise assured by an assurance to the person or to some person through whom that person claims, by a person being, in respect of the same estate or interest, in the possession or receipt of the profits of the land, or in receipt of the rent, and no person entitled under the assurance has been in possession or receipt, the right shall be deemed to have first accrued at the time at which the person so claiming or the person, through whom that person claims, became entitled to such possession or receipt by virtue of the assurance.

As to land
not culti-
vated or
improved

(4) In the case of land granted by the Crown of which the grantee, the grantee's heirs or assigns, by themselves, their servants or agents, have not taken actual possession

d'entrée, de saisie-gagerie ou d'action revendiqué par Sa Majesté ou en son nom. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 3.

4 Le droit d'une personne d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer se prescrit par dix ans à compter de la naissance du droit en faveur de la personne qui exerce le droit ou en faveur de son auteur, selon le cas. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 4.

Prescription
de dix ans
relative au
droit d'en-
trée, de sai-
sie-gagerie ou
d'action

5 (1) Si la personne revendiquant ce bien-fonds ou ce loyer ou la personne qui est son auteur a, relativement au domaine ou à l'intérêt revendiqué, été en possession de ce bien-fonds ou en a perçu les profits ou le loyer et a, alors qu'elle y avait droit, été dépossédée, ou qu'elle a discontinué cette possession ou cette perception, le droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer, est réputé avoir pris naissance à la date de la dépossession ou de la discontinuation de possession, ou à la dernière date de perception de ces profits ou de ce loyer.

Naissance du
droit lors de
la déposses-
sion

(2) Si la réclamation de la personne revendiquant ce bien-fonds ou ce loyer porte sur le domaine ou l'intérêt d'une personne décédée qui a continué cette possession ou cette perception, relativement au même domaine ou au même intérêt, jusqu'au moment de son décès et qui était la dernière personne à avoir eu droit à ce domaine ou à cet intérêt et qui était en possession de ce bien-fonds ou en percevait le loyer, le droit est réputé avoir pris naissance au moment de ce décès.

Décès

(3) Lorsque la réclamation de la personne revendiquant ce bien-fonds ou ce loyer porte sur un domaine ou un intérêt en possession cédé, assigné par mandat de désignation ou autrement transféré par voie de transfert à la personne ou à son auteur, par une personne qui était, relativement à ce même domaine ou à ce même intérêt, en possession du bien-fonds ou qui en percevait les profits ou le loyer, et qu'aucun ayant droit aux termes du transfert n'a été en possession ni n'a perçu les profits ou le loyer, le droit est réputé avoir pris naissance à la date à laquelle la personne qui revendique ou son auteur a acquis le droit à cette possession ou à cette perception en vertu du transfert.

Aliénation

(4) En cas de concession, par la Couronne, d'un bien-fonds dont le cessionnaire, ses héritiers ou ayants droit n'ont pas, eux-mêmes ou par l'intermédiaire de leurs prépo-

Bien-fonds
non cultivé ni
amélioré

by residing upon or cultivating some part thereof, and of which some other person not claiming to hold under such grantee has been in possession, such possession having been taken while the land was in a state of nature, then unless it is shown that the grantee or person claiming under the grantee while entitled to the land had knowledge of it being in the actual possession of such other person, the lapse of ten years does not bar the right of the grantee or any person claiming under the grantee to bring an action for the recovery of the land, but the right to bring an action shall be deemed to have accrued from the time that such knowledge was obtained, but no action shall be brought or entry made after twenty years from the time such possession was taken.

Where rent reserved by lease in writing has been wrongfully received

(5) Where a person is in possession or in receipt of the profits of any land, or in receipt of any rent by virtue of a lease in writing, by which a rent amounting to the yearly sum of \$4 or upwards is reserved, and the rent reserved by the lease has been received by some person wrongfully claiming to be entitled to the land or rent in reversion immediately expectant on the determination of the lease, and no payment in respect of the rent reserved by the lease has afterwards been made to the person rightfully entitled thereto, the right of the person entitled to the land or rent, subject to the lease, or of the person through whom that person claims to make an entry or distress, or to bring an action after the determination of the lease, shall be deemed to have first accrued at the time at which the rent reserved by the lease was first so received by the person so wrongfully claiming, and no such right shall be deemed to have first accrued upon the determination of the lease to the person rightfully entitled.

Where tenancy from year to year

(6) Where a person is in possession or in receipt of the profits of any land, or in receipt of any rent as tenant from year to year or other period, without any lease in writing, the right of the person entitled subject thereto, or of the person through whom that person claims, to make an entry or distress, or to bring an action to recover the land or rent, shall be deemed to have first accrued at the determination of the first of such years or other periods, or at the last time when any rent payable in respect of such tenancy was received, whichever last happened.

In the case of a tenant at will

(7) Where a person is in possession or in receipt of the profits of any land, or in receipt of any rent, as tenant at will, the right of the person entitled subject thereto, or of the person through whom that person claims, to make an entry or distress, or to

sés ou agents, pris effectivement possession en y demeurant ou en cultivant une partie, mais qui a plutôt fait l'objet, alors qu'il était à l'état naturel, d'une prise de possession de la part d'une autre personne ne prétendant pas être un ayant droit du cessionnaire et qui a été en possession du bien-fonds, l'écoulement de dix ans n'éteint pas le droit du cessionnaire ou de l'un de ses ayants droit d'intenter une action en revendication du bien-fonds, sauf s'il est démontré que le cessionnaire ou son ayant droit a eu connaissance de la possession effective du bien-fonds par cette autre personne alors qu'il y avait pourtant droit. Toutefois, le droit d'intenter l'action est réputé avoir pris naissance à la date où cette connaissance a été acquise; ce droit ainsi qu'un droit d'entrée se prescrivent par vingt ans à compter de la prise de possession.

(5) Lorsqu'une personne est en possession d'un bien-fonds, en perçoit les profits ou perçoit le loyer en vertu d'un bail écrit réservant un loyer annuel d'au moins 4 \$, que le loyer réservé par le bail a été perçu par une personne prétendant illégalement avoir sur ce bien-fonds ou ce loyer un droit en réversion en expectative immédiatement à l'expiration du bail et qu'aucun paiement du loyer réservé n'a, après l'expiration du bail, été effectué à la personne qui y a légitimement droit, le droit de la personne ayant droit au bien-fonds ou au loyer, sous réserve du bail, ou de son auteur, d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action après l'expiration du bail est réputé avoir pris naissance à la date à laquelle le loyer réservé a été perçu pour la première fois par la personne prétendant illégalement y avoir droit et non pas à l'expiration du bail en faveur de la personne ayant droit au bien-fonds ou au loyer.

Loyer réservé par un bail écrit et perçu illégalement par un tiers

(6) Lorsqu'une personne est en possession d'un bien-fonds ou en perçoit les profits ou le loyer à titre de locataire à l'année ou pour une autre période, sans bail écrit, le droit de la personne qui y a droit ou de son auteur, sous réserve des droits du locataire, d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer est réputé avoir pris naissance à la fin de la première de ces années ou de ces périodes, ou à la dernière date où un loyer exigible à l'égard de cette location a été perçu, si cette dernière date est postérieure.

Location à l'année

(7) Lorsqu'une personne est en possession d'un bien-fonds ou en perçoit les profits ou le loyer à titre de locataire à discrétion, le droit de la personne ou de son auteur, sous réserve des droits du locataire, d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une

Locataire à discrétion

bring an action to recover the land or rent, shall be deemed to have first accrued either at the determination of the tenancy, or at the expiration of one year next after the commencement of the tenancy, at which time the tenancy shall be deemed to have determined.

Case of mortgagor or beneficiary of trust

(8) No mortgagor or beneficiary of a trust shall be deemed to be a tenant at will to the mortgagee or trustee within the meaning of subsection (7).

In case of forfeiture or breach of condition

(9) Where the person claiming such land or rent, or the person through whom that person claims, has become entitled by reason of any forfeiture or breach of condition, such right shall be deemed to have first accrued when the forfeiture was incurred or the condition broken.

Where advantage of forfeiture is not taken by person in remainder

(10) Where any right to make an entry or distress, or to bring an action to recover any land or rent, by reason of any forfeiture or breach of condition, has first accrued in respect of any estate or interest in reversion or remainder and the land or rent has not been recovered by virtue of such right, the right to make an entry or distress, or to bring an action to recover the land or rent, shall be deemed to have first accrued in respect of such estate or interest at the time when it became an estate or interest in possession as if no such forfeiture or breach of condition had happened.

In case of future estates

(11) Where the estate or interest claimed is an estate or interest in reversion or remainder, or other future estate or interest, and no person has obtained the possession or receipt of the profits of the land, or the receipt of the rent, in respect of such estate or interest, such right shall be deemed to have first accrued at the time at which such estate or interest became an estate or interest in possession.

Further provision for cases of future estates

(12) A right to make an entry or distress, or to bring an action to recover any land or rent, shall be deemed to have first accrued, in respect of an estate or interest in reversion or remainder or other future estate or interest at the time at which it became an estate or interest in possession, by the determination of any estate or estates in respect of which the land has been held or the profits thereof or the rent have been received, despite the fact that the person claiming the land or rent, or some person through whom that person claims, has, at any time before to the creation of the estate or estates that have determined, been in the possession or receipt of the profits of the land, or in receipt of the rent. R.S.O. 1980, c. 240, s. 5.

action en revendication du bien-fonds ou du loyer est réputé avoir pris naissance soit à l'expiration de la location, soit à la fin de la première année de location, date à laquelle la location est réputée avoir pris fin.

(8) Ni le débiteur hypothécaire ni le bénéficiaire d'une fiducie n'est réputé le locataire à discrétion de son créancier hypothécaire ou de son fiduciaire, au sens du paragraphe (7).

Débiteur hypothécaire ou bénéficiaire d'une fiducie

(9) Lorsque la personne qui revendique ce bien-fonds ou ce loyer, ou son auteur en a acquis le droit en raison d'une déchéance ou de la violation d'une condition, ce droit est réputé avoir pris naissance au moment où s'est produite la déchéance ou la violation.

Déchéance ou violation d'une condition

(10) Lorsqu'un droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer, en raison d'une déchéance ou de la violation d'une condition, a pris naissance relativement à un domaine ou à un intérêt, de réversion ou résiduel, et que le bien-fonds ou le loyer n'a pas été recouvré en vertu de ce droit, le droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer est réputé avoir pris naissance relativement à ce domaine ou à cet intérêt à la date à laquelle celui-ci est devenu un domaine ou un intérêt en possession comme si aucune déchéance ni aucune violation de condition ne s'était produite.

Résiduaire ne profitant pas de la déchéance

(11) Si le domaine ou l'intérêt revendiqué est un domaine ou un intérêt futur, notamment de réversion ou résiduel, et que personne n'a obtenu la possession ni perçu les profits du bien-fonds ou le loyer relativement à ce domaine ou à cet intérêt, le droit est réputé avoir pris naissance à la date à laquelle ce domaine ou cet intérêt est devenu un domaine ou un intérêt en possession.

Domaines futurs

(12) Le droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer est réputé avoir pris naissance, relativement à un domaine ou à un intérêt futur, notamment de réversion ou résiduel, à la date à laquelle celui-ci est devenu un domaine ou un intérêt en possession, par résolution du domaine ou des domaines en vertu desquels le bien-fonds a été détenu ou ses profits ou le loyer ont été perçus, bien que la personne qui revendique le bien-fonds ou le loyer ou son auteur ait été, à n'importe quel moment avant la constitution du ou des domaines résolus, en possession du bien-fonds ou en ait perçu les profits ou le loyer. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 5.

Autre disposition concernant les domaines futurs

Limitation in case of future estates when person entitled to the particular estate out of possession, etc.

6.—(1) If the person last entitled to any particular estate on which any future estate or interest was expectant has not been in the possession or receipt of the profits of the land, or in receipt of the rent, at the time when the person's interest determined, no such entry or distress shall be made and no such action shall be brought by any person becoming entitled in possession to a future estate or interest but within ten years next after the time when the right to make an entry or distress, or to bring an action for the recovery of the land or rent, first accrued to the person whose interest has so determined, or within five years next after the time when the estate of the person becoming entitled in possession has become vested in possession, whichever of those two periods is the longer.

The case of bar of future estate and of a subsequent interest created after right of entry, etc., accrued to owner of particular estate

(2) If the right of any such person to make such entry or distress, or to bring any such action, has been barred, no person afterwards claiming to be entitled to the same land or rent in respect of any subsequent estate or interest under any deed, will or settlement executed or taking effect after the time when a right to make an entry or distress or to bring an action for the recovery of the land or rent, first accrued to the owner of the particular estate whose interest has so determined, shall make any entry or distress, or bring any action, to recover the land or rent.

Bar of right to future estates acquired after bar of particular estate

(3) Where the right of any person to make an entry or distress, or to bring an action to recover any land or rent to which the person has been entitled for an estate or interest in possession, has been barred by the determination of the period that is applicable in such case, and such person has, at any time during such period, been entitled to any other estate, interest, right or possibility, in reversion, remainder or otherwise, in or to the same land or rent, no entry, distress or action shall be made or brought by such person, or by any person claiming through the person, to recover the land or rent in respect of such other estate, interest, right or possibility, unless in the meantime the land or rent has been recovered by some person entitled to an estate, interest or right that has been limited or taken effect after or in defeasance of such estate or interest in possession. R.S.O. 1980, c. 240, s. 6.

When right of action devolves to administrator

7. For the purposes of this Act, an administrator claiming the estate or interest of the deceased person of whose property he, she or it has been appointed administrator shall be deemed to claim as if there had been no

6 (1) Si la personne, ayant droit en dernier lieu à un domaine particulière auquel un domaine ou un intérêt futur se rattachait en expectative, n'était pas en possession d'un bien-fonds ou n'en percevait pas les profits ni le loyer à la date de résolution de son intérêt, le droit d'entrer, de pratiquer la saisie-gagerie ou d'intenter l'action que peut exercer la personne qui acquiert un droit en possession sur un domaine ou un intérêt futur se prescrit par dix ans à compter de la date à laquelle le droit d'entrer, de pratiquer la saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer a pris naissance en faveur de la personne dont l'intérêt a été résolu, ou par cinq ans à compter de la date à laquelle le domaine de la personne acquérant le droit en possession a été dévolu en possession, selon la plus longue de ces deux périodes.

Prescription dans le cas de certains domaines futurs

(2) Si le droit de cette personne d'entrer, de pratiquer la saisie-gagerie ou d'intenter l'action est prescrit, aucune entrée ni aucune saisie-gagerie ne doit être effectuée ni aucune action intentée en vue de revendiquer le bien-fonds ou le loyer par une personne prétendant par la suite avoir un domaine ou un intérêt subséquent sur ce même bien-fonds ou loyer, en vertu d'un acte scellé, d'un testament ou d'un acte créateur de droits successifs signé ou prenant effet après la date à laquelle le droit d'entrer, de pratiquer la saisie-gagerie ou d'intenter l'action en revendication du bien-fonds ou du loyer a pris naissance en faveur du propriétaire du domaine particulière dont l'intérêt a ainsi été résolu.

Exclusion d'un domaine futur et d'un intérêt subséquent constitué après un droit d'entrée

(3) Si le droit d'une personne d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer sur lequel elle a un domaine ou un intérêt en possession est prescrit par l'expiration du délai applicable en l'espèce et que cette personne a eu droit, pendant ce délai, à un autre domaine, intérêt, droit ou possibilité, notamment de réversion ou résiduel, sur ce même bien-fonds ou loyer, aucune entrée ni aucune saisie-gagerie ne doit être effectuée ni aucune action intentée par cette personne, ou par un ayant droit de celle-ci, en vue de revendiquer le bien-fonds ou le loyer relativement à cet autre domaine, intérêt, droit ou possibilité, à moins que ce bien-fonds ou ce loyer n'ait été recouvré entre-temps par une personne ayant droit à un domaine, à un intérêt ou à un droit qui a été restreint ou qui a pris effet à la suite du domaine ou de l'intérêt en possession ou en extinction de ceux-ci. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 6.

Exclusion du droit aux domaines futurs acquis après prescription du domaine particulière

7 Pour l'application de la présente loi, l'administrateur successoral revendiquant le domaine ou l'intérêt de la personne décédée dont il a été nommé administrateur successoral des biens est réputé faire cette revendica-

Droit d'action dévolu à l'administrateur successoral

interval of time between the death of the deceased person and the grant of the letters of administration. R.S.O. 1980, c. 240, s. 7.

Effect of
mere entry

8. No person shall be deemed to have been in possession of any land within the meaning of this Act merely by reason of having made an entry thereon. R.S.O. 1980, c. 240, s. 8.

Continual
claim

9. No continual or other claim upon or near any land preserves any right of making an entry or distress or of bringing an action. R.S.O. 1980, c. 240, s. 9.

Descent cast,
discontinu-
ance
warranty,
etc.

10. No descent cast, discontinuance or warranty, that has happened or been made since the 1st day of July, 1834, or that may hereafter happen or be made, shall toll or defeat any right of entry or action for the recovery of land. R.S.O. 1980, c. 240, s. 10.

Possession of
one copar-
cener, etc.

11. Where any one or more of several persons entitled to any land or rent as coparceners, joint tenants or tenants in common has or have been in possession or receipt of the entirety, or more than the person's or their undivided share or shares of the land, or of the profits thereof, or of the rent for the person's or their own benefit, or for the benefit of any person or persons other than the person or persons entitled to the other share or shares of the same land or rent, such possession or receipt shall not be deemed to have been the possession or receipt of, or by the last-mentioned person or persons or any of them. R.S.O. 1980, c. 240, s. 11.

Possession of
relations

12. Where a relation of the persons entitled as heirs to the possession or receipt of the profits of any land, or to the receipt of any rent, enters into the possession or receipt thereof, such possession or receipt shall not be deemed to be the possession or receipt of or by the persons entitled as heirs. R.S.O. 1980, c. 240, s. 12.

Effect of
acknowledg-
ment in
writing

13. Where any acknowledgment in writing of the title of the person entitled to any land or rent has been given to the person or to the person's agent, signed by the person in possession or in receipt of the profits of the land, or in the receipt of the rent, such possession or receipt of or by the person by whom the acknowledgment was given shall be deemed, according to the meaning of this Act, to have been the possession or receipt of or by the person to whom or to whose agent the acknowledgment was given at the time of giving it, and the right of the last-

tion comme s'il n'y avait eu aucun intervalle entre le décès et la délivrance des lettres d'administration. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 7.

8 Nul n'est réputé avoir été en possession d'un bien-fonds au sens de la présente loi du simple fait d'avoir exercé un droit d'entrée sur celui-ci. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 8.

Effet de
l'exercice
d'un droit
d'entrée

9 La revendication continuelle ou autre, exercée sur un bien-fonds ou près de celui-ci, ne garantit pas le droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 9.

Revendication
continuelle

10 La dévolution aux héritiers, la discontinuation ou la garantie qui s'est produite ou qui a été donnée, selon le cas, depuis le 1^{er} juillet 1834 ou qui peut se produire ou être donnée après l'entrée en vigueur de la présente loi n'enlève pas ni ne met en échec un droit d'entrée ni une action en revendication d'un bien-fonds. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 10.

Dévolution
aux héritiers,
discontinua-
tion, garantie

11 Si une ou plusieurs des personnes ayant droit à un bien-fonds ou à un loyer à titre de cotenants héréditaires ou de tenants conjoints ou communs ont été en possession de la totalité ou de plus que leur part indivise du bien-fonds ou ont perçu la totalité ou plus que leur part indivise de ses profits ou du loyer, à leur propre bénéfice ou au bénéfice de personnes autres que celles ayant droit à l'autre part ou aux autres parts de ce bien-fonds ou de ce loyer, cette possession ou cette perception n'est pas réputée avoir été une possession exercée ni une perception effectuée par ces dernières personnes ou par l'une d'entre elles. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 11.

Possession
par un cote-
nant hérédi-
taire

12 Si un parent de personnes ayant droit à titre d'héritières à la possession d'un bien-fonds ou la perception de ses profits ou d'un loyer entre en possession de ce bien-fonds ou en perçoit les profits ou le loyer, cette possession ou cette perception n'est pas réputée être une possession exercée ni une perception effectuée par des personnes y ayant droit à titre d'héritières. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 12.

Possession
par des
parents

13 Lorsqu'une reconnaissance écrite du titre de la personne ayant droit à un bien-fonds ou à un loyer, signée par la personne en possession du bien-fonds ou qui en perçoit les profits ou le loyer, a été donnée à elle ou à son agent, cette possession ou cette perception par la personne qui a donné la reconnaissance est réputée, au sens de la présente loi, avoir été la possession exercée ou la perception effectuée par la personne à laquelle ou à l'agent de laquelle la reconnaissance a été donnée à la date de sa remise; le droit de cette dernière personne ou d'un ayant droit

Effet d'une
reconnais-
sance écrite

mentioned person, or of any person claiming through that person, to make an entry or distress or bring an action to recover the land or rent, shall be deemed to have first accrued at and not before the time at which the acknowledgment, or the last of the acknowledgments, if more than one, was given. R.S.O. 1980, c. 240, s. 13.

Effect of receipt of rent

14. The receipt of the rent payable by a lessee, shall, as against the lessee or any person claiming under the lessee, but subject to the lease, be deemed to be the receipt of the profits of the land for the purposes of this Act. R.S.O. 1980, c. 240, s. 14.

Extinguishment of right at the end of the period of limitation

15. At the determination of the period limited by this Act to any person for making an entry or distress or bringing any action, the right and title of such person to the land or rent, for the recovery whereof such entry, distress or action, respectively, might have been made or brought within such period, is extinguished. R.S.O. 1980, c. 240, s. 15.

Waste or vacant land of Crown excepted

16. Nothing in sections 1 to 15 applies to any waste or vacant land of the Crown, whether surveyed or not, nor to lands included in any road allowance heretofore or hereafter surveyed and laid out or to any lands reserved or set apart or laid out as a public highway where the freehold in any such road allowance or highway is vested in the Crown or in a municipal corporation, commission or other public body, but nothing in this section shall be deemed to affect or prejudice any right, title or interest acquired by any person before the 13th day of June, 1922. R.S.O. 1980, c. 240, s. 16.

Maximum of arrears of rent or interest recoverable

17.—(1) No arrears of rent, or of interest in respect of any sum of money charged upon or payable out of any land or rent, or in respect of any legacy, whether it is or is not charged upon land, or any damages in respect of such arrears of rent or interest, shall be recovered by any distress or action but within six years next after the same respectively has become due, or next after any acknowledgment in writing of the same has been given to the person entitled thereto or the person's agent, signed by the person by whom the same was payable or that person's agent.

Exception as to action for redemption

(2) This section does not apply to an action for redemption brought by a mortgagor or a person claiming under the mortgagor. R.S.O. 1980, c. 240, s. 17.

de cette dernière d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer, est alors réputé avoir pris naissance exactement à la date de la remise de la reconnaissance ou de la dernière de ces reconnaissances, s'il y en a eu plusieurs. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 13.

14 La perception du loyer payable par un locataire est réputée, en ce qui concerne le locataire ou un ayant droit de ce dernier, mais sous réserve du bail, constituer la perception des profits du bien-fonds pour l'application de la présente loi. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 14.

15 À l'expiration du délai que la présente loi accorde à une personne pour exercer un droit d'entrée, pratiquer une saisie-gagerie ou intenter une action, le droit et le titre de cette personne sur le bien-fonds ou le loyer, pour la revendication duquel cette entrée ou cette saisie-gagerie aurait pu être effectuée ou cette action intentée, sont éteints. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 15.

16 Les articles 1 à 15 ne s'appliquent ni aux biens-fonds nus ou en friche de la Couronne, qu'ils soient ou non arpentés, ni aux biens-fonds compris dans un emplacement affecté à une route dont on a fait le levé et le tracé avant ou après l'entrée en vigueur de la présente loi, ni aux biens-fonds réservés ou tracés comme voies publiques lorsque la propriété franche de cet emplacement affecté à une route ou de cette voie est dévolue à la Couronne, à une municipalité, à une commission ou à un autre organisme public. Toutefois, le présent article n'est pas réputé porter atteinte à un droit, à un titre ou à un intérêt acquis par une personne avant le 13 juin 1922. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 16.

17 (1) Le droit de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en recouvrement d'arriérés de loyer, ou d'intérêts relatifs à une somme d'argent grevant un bien-fonds ou un loyer ou exigible sur ceux-ci, ou d'intérêts relatifs à un legs, qu'il greve ou non un bien-fonds, ou de dommages-intérêts relatifs à ces arriérés de loyer ou d'intérêts se prescrit par six ans à compter de la date à laquelle ces arriérés ou ces dommages-intérêts sont respectivement devenus exigibles ou à compter de la date à laquelle une reconnaissance écrite du droit à ceux-ci, signée par le débiteur ou son agent, a été donnée à la personne y ayant droit ou à son agent.

(2) Le présent article ne s'applique pas à l'action en rachat intentée par un débiteur hypothécaire ou par un ayant droit de ce dernier. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 17.

Effet de la perception du loyer

Extinction des droits à l'expiration du délai de prescription

Exception pour les biens-fonds nus ou en friche de la Couronne

Arriérés de loyer ou d'intérêts

Exception concernant l'action en rachat

Exception in favour of subsequent mortgagee when a prior mortgagee has been in possession

18. Where a prior mortgagee or other encumbrancer has been in possession of any land, or in the receipt of the profits thereof, within one year next before an action is brought by a person entitled to a subsequent mortgage or other encumbrance on the same land, the person entitled to the subsequent mortgage or encumbrance may recover in the action the arrears of interest that have become due during the whole time that the prior mortgagee or encumbrancer was in such possession or receipt, although the time may have exceeded the term of six years. R.S.O. 1980, c. 240, s. 18.

Limitation where a mortgagee in possession

19. Where a mortgagee has obtained the possession or receipt of the profits of any land or the receipt of any rent comprised in the mortgage, the mortgagor, or any person claiming through the mortgagor, shall not bring any action to redeem the mortgage but within ten years next after the time at which the mortgagee obtained such possession or receipt, unless in the meantime an acknowledgment in writing of the title of the mortgagor, or of the mortgagor's right to redemption, has been given to the mortgagor or to some person claiming the mortgagor's estate, or to the agent of such mortgagor or person, signed by the mortgagee, or the person claiming through the mortgagee, and in such case no such action shall be brought but within ten years next after the time at which the acknowledgment, or the last of the acknowledgments if more than one, was given. R.S.O. 1980, c. 240, s. 19.

Acknowledgment to one of several mortgagors

20. Where there are more mortgagors than one or more persons than one claiming through the mortgagor or mortgagors, the acknowledgment, if given to any of such mortgagors or persons, or the agent of one or more of them, is as effectual as if it had been given to all such mortgagors or persons. R.S.O. 1980, c. 240, s. 20.

Acknowledgment to one of several mortgagees

21. Where there are more mortgagees than one or more persons than one claiming the estate or interest of the mortgagee or mortgagees, the acknowledgment, signed by one or more of the mortgagees or persons, is effectual only as against the person or persons so signing, and the person or persons claiming any part of the mortgage money or land or rent by, from, or under the person or persons, and any person or persons entitled to any estate or estates, interest or interests, to take effect after or in defeasance of the person's or the persons' estate or estates, interest or interests, and does not operate to give to the mortgagor or mortgagors a right

18 Si le bénéficiaire d'une sûreté réelle antérieure, notamment un créancier hypothécaire antérieur, a été en possession d'un bien-fonds ou en a perçu les profits dans l'année qui précède immédiatement l'introduction d'une action par une personne ayant droit à une hypothèque subséquente, ou à une autre sûreté subséquente, sur le même bien-fonds, cette dernière peut recouvrer, au moyen de l'action, les arriérés d'intérêts qui sont devenus exigibles pendant toute la période durant laquelle le créancier hypothécaire antérieur ou le bénéficiaire d'une sûreté réelle antérieure a été ainsi en possession de ce bien-fonds ou en a perçu les profits, bien que cette période ait pu dépasser le délai de six ans. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 18.

Exception en faveur d'un créancier hypothécaire subséquent lorsqu'un créancier hypothécaire antérieur a été en possession

19 Si un créancier hypothécaire a obtenu la possession du bien-fonds visé par l'hypothèque ou en a perçu les profits ou un loyer, l'action en rachat que peut tenter le débiteur hypothécaire ou un ayant droit de ce dernier se prescrit par dix ans à compter de la date à laquelle le créancier hypothécaire a obtenu cette possession ou a perçu les profits ou le loyer, à moins qu'entre-temps, une reconnaissance écrite, signée par le créancier hypothécaire ou son ayant droit, du titre du débiteur hypothécaire ou de son droit au rachat n'ait été donnée au débiteur hypothécaire, à la personne réclamant son domaine ou à l'agent de ce débiteur hypothécaire ou de cette personne; dans ce cas, l'action se prescrit par dix ans à compter de la date de la remise de la reconnaissance ou de la dernière des reconnaissances, s'il y en a eu plusieurs. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 19.

Prescription lorsqu'un créancier hypothécaire a obtenu la possession

20 S'il y a plusieurs débiteurs hypothécaires ou plusieurs ayants droit du ou des débiteurs hypothécaires, la reconnaissance, si elle est donnée à l'un de ces débiteurs hypothécaires, à l'un de ces ayants droit ou à l'agent de l'un ou de plusieurs d'entre eux, est aussi valide que si elle avait été donnée à tous ces débiteurs hypothécaires ou à tous ces ayants droit. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 20.

Reconnaissance donnée à l'un des débiteurs hypothécaires

21 S'il y a plusieurs créanciers hypothécaires ou plusieurs personnes réclamant le domaine ou l'intérêt du ou des créanciers hypothécaires, la reconnaissance signée par l'un ou plusieurs de ces créanciers hypothécaires ou l'une ou plusieurs de ces personnes, n'est valide qu'à l'égard de la ou des personnes l'ayant ainsi signée, de la ou des personnes réclamant une partie de la créance hypothécaire, du bien-fonds ou du loyer comme ayants droit de l'une ou plusieurs d'entre elles, ainsi que de la ou des personnes ayant droit à un ou plusieurs domaines ou intérêts devant prendre effet à la suite de leurs domaines ou de leurs intérêts ou en extinc-

Reconnaissance donnée par l'un des créanciers hypothécaires

to redeem the mortgage as against the person or persons entitled to any other undivided or divided part of the money or land or rent; and where such of the mortgagees or persons as have given the acknowledgment are entitled to a divided part of the land or rent comprised in the mortgage or some estate or interest therein, and not to any ascertained part of the mortgage money, the mortgagor or mortgagors are entitled to redeem the same divided part of the land or rent on payment, with interest, of the part of the mortgage money that bears the same proportion to the whole of the mortgage money as the value of the divided part of the land or rent bears to the value of the whole of the land or rent comprised in the mortgage. R.S.O. 1980, c. 240, s. 21.

Limitation
where mort-
gage in
arrear

22. Any person entitled to or claiming under a mortgage of land may make an entry or bring an action to recover the land at any time within ten years next after the last payment of any part of the principal money or interest secured by the mortgage, although more than ten years have elapsed since the time at which the right to make such entry or bring such action first accrued. R.S.O. 1980, c. 240, s. 22.

Limitation
where
money
charged
upon land
and legacies

23.—(1) No action shall be brought to recover out of any land or rent any sum of money secured by any mortgage or lien, or otherwise charged upon or payable out of the land or rent, or to recover any legacy, whether it is or is not charged upon land, but within ten years next after a present right to receive it accrued to some person capable of giving a discharge for, or release of it, unless in the meantime some part of the principal money or some interest thereon has been paid, or some acknowledgment in writing of the right thereto signed by the person by whom it is payable, or the person's agent, has been given to the person entitled thereto or that person's agent, and in such case no action shall be brought but within ten years after the payment or acknowledgment, or the last of the payments or acknowledgments if more than one, was made or given.

Execution
against land

(2) Despite subsection (1), a lien or charge created by the placing of an execution or other process against land in the hands of the sheriff or other officer to whom it is directed, remains in force so long as the execution or other process remains in the hands of the sheriff or officer for execution and is

tion de ceux-ci. Cette reconnaissance n'a pas pour effet d'accorder au débiteur hypothécaire ou aux débiteurs hypothécaires le droit au rachat contre la ou les personnes ayant droit à une autre partie divisée ou indivise de la créance, du bien-fonds ou du loyer. Lorsque les créanciers hypothécaires ou les personnes qui ont donné la reconnaissance ont droit à une partie divisée du bien-fonds ou du loyer visé par l'hypothèque ou à un domaine ou un intérêt sur ceux-ci, et non à une partie déterminée de la créance hypothécaire, le débiteur hypothécaire ou les débiteurs hypothécaires, selon le cas, ont le droit de racheter la même partie divisée du bien-fonds ou du loyer, sur paiement de la partie de la créance hypothécaire, accru des intérêts, qui représente, par rapport au total de la créance hypothécaire, ce que la valeur de la partie divisée du bien-fonds ou du loyer représente, par rapport à la valeur de l'ensemble du bien-fonds ou du loyer visé par l'hypothèque. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 21.

22 Le droit d'une personne ayant droit à une hypothèque sur un bien-fonds ou présentant une réclamation en vertu d'une telle hypothèque, d'entrer ou d'intenter une action en revendication du bien-fonds se prescrit par dix ans à compter du dernier paiement d'une partie du capital ou des intérêts garantis par l'hypothèque, même si plus de dix ans se sont écoulés depuis la naissance du droit d'entrer ou d'intenter l'action. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 22.

23 (1) L'action intentée en vue de recouvrer, d'un bien-fonds ou d'un loyer, une somme d'argent garantie par une hypothèque ou un privilège, ou grevant de toute autre façon le bien-fonds ou le loyer ou exigible sur ceux-ci, ou en vue de recouvrer un legs, qu'il greve ou non un bien-fonds, se prescrit par dix ans à compter de la date à laquelle le droit immédiat de recevoir cette somme d'argent ou ce legs échoit à une personne capable d'en donner quittance ou libération, à moins qu'entre-temps, une partie du capital ou des intérêts n'ait été payée ou qu'une reconnaissance écrite de ce droit, signée par le débiteur ou par son agent, n'ait été donnée à la personne y ayant droit ou à son agent; dans ce cas, l'action se prescrit par dix ans à compter de la date du paiement ou de la reconnaissance ou du dernier des paiements ou de la dernière des reconnaissances, s'il y en a eu plusieurs.

(2) Malgré le paragraphe (1), le privilège ou la charge que constitue la remise, au shérif ou à un autre officier de justice auquel il est adressé, d'un bref d'exécution forcée ou d'un autre acte de procédure visant un bien-fonds demeure en vigueur tant que le bref ou l'acte de procédure reste entre les mains du shérif ou de l'officier de justice à des fins

Prescription
lorsqu'une
hypothèque
est en souf-
france

Prescription
lorsqu'une
somme d'ar-
gent greve un
bien-fonds et
des legs

Exécution
forcée visant
un bien-fonds

kept alive by renewal or otherwise. R.S.O. 1980, c. 240, s. 23.

Time for recovering charges and arrears of interest not to be enlarged by express trusts for raising same

24. No action shall be brought to recover any sum of money or legacy charged upon or payable out of any land or rent and secured by an express trust, or to recover any arrears of rent or of interest in respect of any sum of money or legacy so charged or payable and so secured, or any damages in respect of such arrears, except within the time within which the same would be recoverable if there were not any such trust. R.S.O. 1980, c. 240, s. 24.

Limitation of action of dower

25. Subject to section 26, no action of dower shall be brought but within ten years from the death of the husband of the doweress, despite any disability of the doweress or of any person claiming under her. R.S.O. 1980, c. 240, s. 25.

Time from which right to bring action of dower to be computed

26. Where a doweress has, after the death of her husband, actual possession of the land of which she is dowable, either alone or with an heir or devisee of, or a person claiming by devolution from her husband, the period of ten years within which her action of dower is to be brought shall be computed from the time when such possession of the doweress ceased. R.S.O. 1980, c. 240, s. 26.

Maximum of arrears of dower recoverable

27. No arrears of dower, nor any damages on account of such arrears, shall be recovered or obtained by any action for a longer period than six years next before the commencement of such action. R.S.O. 1980, c. 240, s. 27.

Cases where fraud remains concealed

28. In every case of a concealed fraud, the right of a person to bring an action for the recovery of any land or rent of which the person or any person through whom that person claims may have been deprived by the fraud shall be deemed to have first accrued at and not before the time at which the fraud was or with reasonable diligence might have been first known or discovered. R.S.O. 1980, c. 240, s. 28.

Case of purchaser in good faith for value without notice

29. Nothing in section 28 enables any owner of land or rent to bring an action for the recovery of the land or rent, or for setting aside any conveyance thereof, on account of fraud against any purchaser in good faith for valuable consideration, who has not assisted in the commission of the fraud, and who, at the time of making the purchase did not know, and had no reason to believe, that any such fraud had been committed. R.S.O. 1980, c. 240, s. 29.

d'exécution forcée et qu'il est maintenu en vigueur, notamment par voie de renouvellement. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 23.

24 Doit être intentée dans le délai qui s'appliquerait en l'absence de la fiducie expresse, l'action en recouvrement d'une somme d'argent ou d'un legs grevant un bien-fonds ou un loyer ou exigible sur ceux-ci et garanti par une fiducie expresse, l'action en recouvrement d'arriérés de loyer ou d'intérêts sur une somme d'argent ou un legs ainsi grevé ou exigible et ainsi garanti, ou l'action en dommages-intérêts pour ces arriérés. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 24.

25 Sous réserve de l'article 26, l'action en revendication de douaire se prescrit par dix ans à compter du décès du mari de la douairière, malgré toute incapacité de la douairière ou d'un ayant droit de celle-ci. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 25.

26 Lorsqu'une douairière a, après le décès de son mari, la possession effective du bien-fonds sur lequel elle peut obtenir un douaire, soit seule, soit avec un héritier ou un légataire de son mari ou une personne réclamant par dévolution de celui-ci, la prescription de dix ans applicable à l'action en revendication du douaire court à compter de la date à laquelle a cessé cette possession par la douairière. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 26.

27 Les arriérés de douaire et les dommages-intérêts fondés sur ces arriérés ne sont pas recouvrables ni ne doivent être obtenus par voie d'action pour une période supérieure aux six années qui précèdent l'introduction de l'action. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 27.

28 Dans les cas de fraude par dissimulation, le droit d'une personne d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer dont elle-même ou la personne qui est son auteur peut avoir été privée par cette fraude est réputé avoir pris naissance exactement à la date à laquelle la fraude a d'abord été connue ou découverte, ou aurait pu l'être s'il avait été fait preuve d'une diligence raisonnable. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 28.

29 L'article 28 n'a pas pour effet de permettre au propriétaire d'un bien-fonds ou d'un loyer d'intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer, ou en annulation de leur cession, pour cause de fraude, à l'encontre d'un acquéreur de bonne foi, à titre onéreux, qui n'a pas aidé à la perpétration de la fraude et qui, à la date de l'acquisition, ne savait pas et n'avait aucune raison de croire qu'une telle fraude avait été commise. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 29.

Délai pour recouvrer des charges et des arriérés d'intérêts, non prolongé par une fiducie explicite les garantissant

Prescription de l'action en revendication de douaire

Date à compter de laquelle le délai pour intenter une action en revendication du douaire est calculé

Arriérés de douaire

Fraude par dissimulation

Acquéreur de bonne foi à titre onéreux sans connaissance de vice

Limitation in
case of
profits

30. No claim that may be made lawfully at the common law, by custom, prescription or grant, to any profit or benefit to be taken or enjoyed from or upon any land of the Crown, or of any person, except such matters or things as are hereinafter specially provided for, and except rent and services, where the profit or benefit has been actually taken and enjoyed by any person claiming right thereto without interruption for the full period of thirty years, shall be defeated or destroyed by showing only that the profit or benefit was first taken or enjoyed at any time prior to the period of thirty years, but nevertheless the claim may be defeated in any other way by which it is now liable to be defeated, and when the profit or benefit has been so taken and enjoyed for the full period of sixty years, the right thereto shall be deemed absolute and indefeasible, unless it appears that it was taken and enjoyed by some consent or agreement expressly given or made for that purpose by deed or writing. R.S.O. 1980, c. 240, s. 30.

Right of way
easement,
etc.

31. No claim that may be made lawfully at the common law, by custom, prescription or grant, to any way or other easement, or to any water course, or the use of any water to be enjoyed, or derived upon, over or from any land or water of the Crown or being the property of any person, when the way or other matter as herein last before-mentioned has been actually enjoyed by any person claiming right thereto without interruption for the full period of twenty years shall be defeated or destroyed by showing only that the way or other matter was first enjoyed at any time prior to the period of twenty years, but, nevertheless the claim may be defeated in any other way by which it is now liable to be defeated, and where the way or other matter as herein last before-mentioned has been so enjoyed for the full period of forty years, the right thereto shall be deemed absolute and indefeasible, unless it appears that it was enjoyed by some consent or agreement expressly given or made for that purpose by deed or writing. R.S.O. 1980, c. 240, s. 31.

How period
to be calcu-
lated, and
what acts
deemed an
interruption

32. Each of the respective periods of years mentioned in sections 30 and 31 shall be deemed and taken to be the period next before some action wherein the claim or matter to which such period relates was or is brought into question, and no act or other

30 La demande pouvant être légalement faite en common law, en vertu d'une coutume, d'une prescription ou d'une concession, relativement à des profits ou à des bénéfices à prendre ou dont on peut jouir sur un bien-fonds de la Couronne ou d'une autre personne, à l'exception de ce qui est expressément prévu ci-après, du loyer et des services, lorsque la personne réclamant le droit à ces profits ou à ces bénéfices les a effectivement pris ou en a effectivement joui sans interruption pendant une période complète de trente ans, ne doit être repoussée par la seule démonstration que les profits ou les bénéfices ont été pris ou qu'on en a joui pour la première fois à une date antérieure au début de la période de trente ans. Néanmoins, la demande peut être repoussée par tout autre moyen par lequel elle est actuellement susceptible de l'être. Lorsque les profits ou les bénéfices ont été pris et qu'on en a joui pendant une période complète de soixante ans, le droit à ceux-ci est réputé absolu et indéfectible, sauf s'il appert qu'ils ont été pris ou qu'on en a joui en vertu d'un consentement donné ou d'une convention conclue expressément à cette fin au moyen d'un acte scellé ou d'un écrit. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 30.

Prescription
en cas de
profits

31 La demande pouvant être légalement faite en common law, en vertu d'une coutume, d'une prescription ou d'une concession, relativement à une servitude, notamment à un droit de passage, à un cours d'eau ou à l'usage des eaux dont on peut jouir sur un bien-fonds ou provenant d'un bien-fonds ou d'eaux appartenant à la Couronne ou à une autre personne, lorsqu'une personne réclamant le droit de passage ou l'autre servitude prévue ci-dessus en a effectivement joui sans interruption pendant la période complète de vingt ans, ne peut être repoussée par la seule démonstration qu'on a joui pour la première fois du droit de passage ou de l'autre servitude à une date antérieure au début de la période de vingt ans. Néanmoins, la demande peut être repoussée par tout autre moyen par lequel elle est actuellement susceptible de l'être. Lorsqu'on a ainsi joui du droit de passage ou de l'autre servitude prévue ci-dessus pendant la période complète de quarante ans, le droit à ce passage ou à cette servitude est réputé absolu et indéfectible, sauf s'il appert qu'on en a joui en vertu d'un consentement donné ou d'une convention conclue expressément à cette fin au moyen d'un acte scellé ou d'un écrit. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 31.

Droit de pas-
sage et servi-
tude

32 Chacune des périodes mentionnées aux articles 30 et 31 est réputée la période précédant immédiatement une action dans le cadre de laquelle la demande ou la question à laquelle cette période se rapporte a été ou est soulevée. Aucun acte ni autre question

Calcul du
délai de pres-
cription

matter shall be deemed an interruption within the meaning of those sections, unless the same has been submitted to or acquiesced in for one year after the person interrupted has had notice thereof, and of the person making or authorizing the same to be made. R.S.O. 1980, c. 240, s. 32.

Right to access and use of light by prescription abolished

33. No person shall acquire a right by prescription to the access and use of light or to the access and use of air to or for any dwelling-house, work-shop or other building, but this section does not apply to any such right acquired by twenty years use before the 5th day of March, 1880. R.S.O. 1980, c. 240, s. 33.

Necessity for strict proof

34. In the cases mentioned in and provided for by this Act, of claims to ways, water courses or other easements, no presumption shall be allowed or made in favour or support of any claim upon proof of the exercise or enjoyment of the right or matter claimed for any less period of time or number of years than for such period or number mentioned in this Act as is applicable to the case and to the nature of the claim. R.S.O. 1980, c. 240, s. 34.

Easements not acquired for carrying wires and cables

35. No easement in respect of wires or cables attached to property or buildings or passing through or carried over such property or buildings shall be deemed to have been acquired or shall hereafter be acquired by prescription or otherwise than by grant from the owner of the property or buildings. R.S.O. 1980, c. 240, s. 35.

Persons under disability at the time when the right of action accrues

36. If at the time at which the right of a person to make an entry or distress, or to bring an action to recover any land or rent, first accrues, as herein mentioned, such person is under the disability of minority, mental deficiency, mental incompetency or unsoundness of mind, such person, or the person claiming through him or her, even if the period of ten years or five years, as the case may be, hereinbefore limited has expired, may make an entry or distress, or bring an action, to recover the land or rent at any time within five years next after the time at which the person to whom the right first accrued ceased to be under any such disability, or died, whichever of those two events first happened. R.S.O. 1980, c. 240, s. 36.

Utmost allowance for disabilities

37. No entry, distress or action, shall be made or brought by any person, who, at the time at which his or her right to make any entry or distress, or to bring an action, to recover any land or rent first accrued was under any of the disabilities hereinbefore

n'est réputé constituer une interruption au sens de ces articles, à moins que la personne touchée par l'interruption n'ait toléré l'acte ou la question ou n'y ait consenti pendant une période d'un an après qu'elle a eu connaissance de l'acte ou de la question, ainsi que de l'auteur de l'interruption ou de la personne l'ayant autorisée. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 32.

33 Nul ne doit acquérir par prescription un droit d'éclaircissement ni un droit d'aérement relativement à une maison d'habitation, à un atelier ou à un autre bâtiment. Toutefois, le présent article ne s'applique pas à un tel droit acquis, par un usage de vingt ans, avant le 5 mars 1880. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 33.

34 Dans les cas mentionnés dans la présente loi et prévus par celle-ci, de demandes relatives à des servitudes, notamment celles concernant des passages ou des cours d'eau, aucune présomption n'est accordée en faveur ni créée à l'appui d'une demande sur preuve de l'exercice ou de la jouissance du droit ou de la servitude réclamés, pendant une période ou un nombre d'années inférieurs à ceux mentionnés dans la présente loi qui sont applicables au cas et à la nature de la demande. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 34.

35 La servitude relative à des fils ou à des câbles fixés à un bien ou à des bâtiments ou passant à travers ou sur ce bien ou ces bâtiments ne doit pas être réputée avoir été acquise et ne doit pas être acquise après l'entrée en vigueur de la présente loi, par prescription ni autrement que par une concession du propriétaire du bien ou des bâtiments. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 35.

36 Si, à la date à laquelle le droit d'une personne d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer prend naissance conformément à la présente loi, cette personne est incapable en raison de sa minorité, de déficience ou d'incapacité mentale, ou de faiblesse d'esprit, cette personne ou son ayant droit, malgré l'expiration de la période de dix ans ou de cinq ans, selon le cas, prescrite dans les dispositions précédentes, peut exercer un droit d'entrée, pratiquer une saisie-gagerie ou intenter une action en revendication du bien-fonds ou du loyer, dans les cinq années de la fin de son incapacité ou de son décès, selon la première de ces éventualités qui se réalise. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 36.

37 Le droit d'une personne qui, à la date à laquelle ce droit a pris naissance, était frappée de l'une des incapacités prévues dans les dispositions précédentes, ou d'un ayant droit de cette dernière, d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en

Abolition de la servitude d'éclaircissement et d'aérement

Nécessité d'une preuve formelle

Servitude relative à des fils et à des câbles

Personne incapable à la date à laquelle le droit d'action prend naissance

Prescription de vingt ans pour les incapacités

mentioned, or by any person claiming through him or her, but within twenty years next after the time at which the right first accrued, although the person under disability at such time may have remained under one or more of such disabilities during the whole of the twenty years, or although the term of five years from the time at which the person ceased to be under any such disability or died, may not have expired. R.S.O. 1980, c. 240, s. 37.

revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer se prescrit par vingt ans à compter de la naissance du droit, bien que la personne alors frappée d'incapacité ait pu demeurer frappée d'une ou de plusieurs de ces incapacités pendant la totalité de ces vingt ans, ou bien que le délai de cinq ans suivant la fin de l'incapacité ou le décès puisse ne pas être expiré. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 37.

Succession of disabilities

38. Where a person is under any of the disabilities hereinbefore mentioned, at the time at which his or her right to make an entry or distress, or to bring an action to recover any land or rent first accrued, and dies without having ceased to be under any such disability, no time to make an entry or distress, or to bring an action to recover the land or rent beyond the period of ten years next after the right of such person to make an entry or distress, or to bring an action to recover the land or rent, first accrued or the period of five years next after the time at which such person died, shall be allowed by reason of any disability of any other person. R.S.O. 1980, c. 240, s. 38.

38 Lorsqu'une personne frappée d'une des incapacités prévues dans les dispositions précédentes à la date à laquelle son droit d'entrer, de pratiquer une saisie-gagerie ou d'intenter une action en revendication d'un bien-fonds ou d'un loyer a pris naissance, décède en état d'incapacité, aucun délai, pour exercer ce droit, supérieur à la période de dix ans suivant immédiatement la date à laquelle le droit de cette personne a pris naissance ni aucun délai supérieur à la période de cinq ans suivant immédiatement la date du décès de cette personne ne doit être accordé en raison de l'incapacité d'une autre personne. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 38.

Suite d'incapacités

Persons under disability when right accrues

39. The time during which any person otherwise capable of resisting any claim to any of the matters mentioned in sections 30 to 35, is a minor, mentally defective person, mentally incompetent person, of unsound mind, or tenant for life, or during which any action has been pending and has been diligently prosecuted, shall be excluded in the computation of the period mentioned in such sections, except only in cases where the right or claim is thereby declared to be absolute and indefeasible. R.S.O. 1980, c. 240, s. 39.

39 Le délai pendant lequel une personne autrement capable de s'opposer à une demande concernant l'une des questions mentionnées aux articles 30 à 35, est mineure, déficiente ou incapable mentale, faible d'esprit ou titulaire de domaine viager, ou pendant lequel une action a été en instance et poursuivie avec diligence, est exclu du calcul de la période mentionnée dans ces articles, à l'exception seulement des cas où le droit ou la demande est, de ce fait, déclaré absolu et indéfectible. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 39.

Personne incapable à la naissance du droit

Exclusion of terms of years, etc., from computation in certain cases

40. Where any land or water upon, over or from which any such way or other easement, water course or use of water has been enjoyed or derived, has been held under or by virtue of any term of life or any term of years exceeding three years from the granting thereof, the time of the enjoyment of any such way or other matter as herein last before-mentioned during the continuance of such term shall be excluded in the computation of the period of forty years mentioned in section 31, if the claim is, within three years next after the end or sooner determination of such term, resisted by any person entitled to any reversion expectant on the determination thereof. R.S.O. 1980, c. 240, s. 40.

40 Si un bien-fonds ou des eaux sur lesquels ou en provenance desquels il y a eu jouissance d'une servitude, notamment de passage, d'un cours d'eau ou d'un usage d'eaux, ont été détenus en vertu d'un terme viager ou d'un terme déterminé de plus de trois ans à compter de leur concession, la période de jouissance de ce droit de passage ou autres servitudes mentionnées ci-dessus pendant la durée de ce terme est exclue du calcul de la période de quarante ans mentionnée à l'article 31, si une personne ayant droit à un domaine de réversion en expectative à l'expiration du terme s'est opposée à la demande dans les trois ans suivant immédiatement l'expiration prévue ou anticipée du terme. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 40.

Exclusion des termes déterminés dans certains cas

Exception as to lands of the Crown not duly surveyed and laid out

41. Nothing in sections 30 to 35 supports or maintains any claim to any profit or benefit to be taken or enjoyed from or upon any land of the Crown, or to any way or other easement, or to any water course or the use of any water to be enjoyed or derived upon,

41 Les articles 30 à 35 n'ont pas pour effet d'appuyer la demande relative à des profits ou à des bénéfices à prendre ou dont on peut jouir sur un bien-fonds de la Couronne ou relative à une servitude, notamment au droit de passage, à un cours d'eau

Exception des biens-fonds de la Couronne non dûment levés et tracés

over or from any land or water of the Crown, unless the land, way, easement, water course or other matter lies and is situated within the limits of some town or township, or other parcel or tract of land duly surveyed and laid out by authority of the Crown. R.S.O. 1980, c. 240, s. 41.

PART II TRUSTS AND TRUSTEES

Application
of Part II

42. This Part applies to a trust created by an instrument or an Act of the Legislature heretofore or hereafter executed or passed. R.S.O. 1980, c. 240, s. 42.

Definition

43.—(1) In this section, “trustee” includes an executor, an administrator, a trustee whose trust arises by construction or implication of law as well as an express trustee, and a joint trustee.

Actions
against
trustees

(2) In an action against a trustee or a person claiming through a trustee, except where the claim is founded upon a fraud or fraudulent breach of trust to which the trustee was party or privy, or is to recover trust property or the proceeds thereof, still retained by the trustee, or previously received by the trustee and converted to the trustee’s use, the following paragraphs apply:

1. All rights and privileges conferred by any statute of limitations shall be enjoyed in the like manner and to the like extent as they would have been enjoyed in such action if the trustee or person claiming through the trustee had not been a trustee or person claiming through a trustee.
2. If the action is brought to recover money or other property and is one to which no existing statute of limitations applies, the trustee or person claiming through the trustee is entitled to the benefit of, and is at liberty to plead, the lapse of time as a bar to such action in the like manner and to the like extent as if the claim had been against the trustee or person claiming through the trustee in an action of debt for money had and received; but so nevertheless that the statute shall run against a married woman entitled in possession for her separate use, whether with or without restraint upon anticipation, but shall not begin to run against any beneficiary unless and until

ou à l’usage d’eaux provenant d’un bien-fonds ou d’eaux de la Couronne, ou dont on peut jouir sur ce bien-fonds ou ces eaux, à moins que le bien-fonds, la servitude, notamment le droit de passage, ou le cours d’eau ne se situe dans les limites d’une ville ou d’un canton ou d’une autre parcelle ou étendue de bien-fonds dont on a dûment fait le levé et le tracé sous l’autorité de la Couronne. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 41.

PARTIE II FIDUCIES ET FIDUCIAIRES

Champ d’ap-
plication de
la partie II

42 La présente partie s’applique aux fiducies constituées par un acte passé ou par une loi de la Législature adoptée avant ou après l’entrée en vigueur de la présente loi. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 42.

Définition

43 (1) Pour l’application du présent article, le terme «fiduciaire» s’entend en outre d’un exécuteur testamentaire et d’un administrateur successoral, d’un fiduciaire aux termes d’une fiducie judiciaire ou d’une fiducie par déduction de même que d’un fiduciaire expressément désigné et d’un cofiduciaire.

Actions con-
tre des fidu-
ciaires

(2) Dans une action intentée contre un fiduciaire ou un ayant droit de ce dernier, sauf lorsque la réclamation est basée sur une fraude ou un manquement frauduleux aux obligations du fiduciaire auquel le fiduciaire était partie ou dont il était complice, ou lorsqu’elle vise à recouvrer des biens en fiducie ou leurs produits, encore conservés par le fiduciaire ou antérieurement reçus par lui et détournés à son usage, les dispositions suivantes s’appliquent :

1. Les droits et privilèges conférés par une règle particulière de prescription s’exercent de la même manière et dans la même mesure que si, dans cette action, le fiduciaire ou son ayant droit n’avait pas été un fiduciaire ou un ayant droit de fiduciaire.
2. Si l’action est intentée en vue de recouvrer des sommes d’argent ou d’autres biens et qu’elle est une action à laquelle aucune règle particulière de prescription ne s’applique, le fiduciaire ou son ayant droit peut invoquer et opposer à cette action le délai de prescription qu’il aurait pu invoquer ou opposer si la réclamation avait été faite contre lui dans une action pour dette de la même manière et dans la même mesure que dans ce dernier cas, sauf que la prescription court contre la femme mariée qui a droit à la possession pour son propre usage, avec ou sans interdiction d’anticipation, et qu’elle ne commence pas à courir contre un bénéficiaire tant que l’intérêt de

the interest of such beneficiary becomes an interest in possession.

Effect of judgment upon rights of beneficiaries

(3) No beneficiary, as against whom there would be a good defence by virtue of this section, shall derive any greater or other benefit from a judgment or order obtained by another beneficiary than the beneficiary could have obtained by bringing the action and pleading this section. R.S.O. 1980, c. 240, s. 43.

When right accrues in case of express trust

44.—(1) Where land or rent is vested in a trustee upon an express trust, the right of the beneficiary of the trust or a person claiming through the beneficiary to bring an action against the trustee or a person claiming through the trustee to recover the land or rent, shall be deemed to have first accrued, according to the meaning of this Act, at and not before the time at which the land or rent has been conveyed to a purchaser for a valuable consideration, and shall then be deemed to have accrued only as against such purchaser and any person claiming through the purchaser.

Claim of beneficiary against trustee

(2) Subject to section 43, no claim of the beneficiary of a trust against the trustee for any property held on an express trust, or in respect of any breach of such trust, shall be held to be barred by any statute of limitations. R.S.O. 1980, c. 240, s. 44.

PART III PERSONAL ACTIONS

Limitation of time for commencing particular actions

45.—(1) The following actions shall be commenced within and not after the times respectively hereinafter mentioned,

- (a) an action for rent, upon an indenture of demise;
- (b) an action upon a bond, or other specialty, except upon a covenant contained in an indenture of mortgage made on or after the 1st day of July, 1894;

- (c) an action upon a judgment or recognizance,

within twenty years after the cause of action arose,

- (d) an action upon an award where the submission is not by specialty;
- (e) an action for an escape;
- (f) an action for money levied on execution; or
- (g) an action for trespass to goods or land, simple contract or debt grounded upon any lending or contract without specialty, debt for arrears of rent, deti-

ce bénéficiaire ne devient pas un intérêt en possession.

(3) Le bénéficiaire, contre qui il y aurait un moyen de défense valable en vertu du présent article, ne peut retirer d'un jugement ou d'une ordonnance obtenus par un autre bénéficiaire, des avantages plus grands ou autres que ceux qu'il aurait obtenus s'il avait intenté l'action et invoqué le présent article. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 43.

Effet d'un jugement sur les droits des bénéficiaires

44 (1) Lorsqu'un bien-fonds ou un loyer est dévolu à un fiduciaire par voie de fiducie expresse, le droit du bénéficiaire ou d'un ayant droit de ce dernier d'intenter contre le fiduciaire ou un ayant droit de ce dernier une action en revendication du bien-fonds ou du loyer est réputé avoir pris naissance, conformément à la présente loi, exactement à la date de la cession du bien-fonds ou du loyer à un acquéreur à titre onéreux, et seulement à l'égard de cet acquéreur ou d'un ayant droit de ce dernier.

Date à laquelle le droit prend naissance dans le cas d'une fiducie expresse

(2) Sous réserve de l'article 43, aucune règle particulière de prescription n'est interprétée de façon à exclure la réclamation d'un bénéficiaire contre son fiduciaire pour des biens détenus en fiducie expresse ou relativement à un manquement aux obligations de ce fiduciaire. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 44.

Réclamation d'un bénéficiaire contre le fiduciaire

PARTIE III ACTIONS PERSONNELLES

45 (1) Les actions suivantes se prescrivent par les délais respectifs indiqués ci-dessous :

Délai de prescription pour l'introduction de certaines actions

- a) l'action en recouvrement de loyer en vertu d'un acte de concession à bail;
- b) l'action faisant suite à un contrat par acte scellé, notamment un cautionnement, à l'exception d'un engagement contenu dans un acte d'hypothèque conclu le 1^{er} juillet 1894 ou après cette date;
- c) l'action faisant suite à un jugement ou à un engagement,

se prescrit par vingt ans à compter de la naissance de la cause d'action,

- d) l'action faisant suite à une sentence arbitrale lorsque le compromis n'est pas fait par acte scellé;
- e) l'action pour évation;
- f) l'action pour argent perçu lors d'une saisie-exécution;
- g) l'action pour atteinte à la possession mobilière ou de biens-fonds, l'action sur contrat sans le sceau, en remboursement d'une dette fondée sur un prêt

nue, replevin or upon the case other than for slander,

within six years after the cause of action arose,

- (h) an action for a penalty, damages, or a sum of money given by any statute to the Crown or the party aggrieved, within two years after the cause of action arose;
- (i) an action upon the case for words, within two years after the words spoken;
- (j) an action for assault, battery, wounding or imprisonment, within four years after the cause of action arose;
- (k) an action upon a covenant contained in an indenture of mortgage or any other instrument made on or after the 1st day of July, 1894, to repay the whole or part of any money secured by a mortgage, within ten years after the cause of action arose or within ten years after the date upon which the person liable on the covenant conveyed or transferred the person's interest in the mortgaged lands, whichever is later in point of time;
- (l) an action by a mortgagee against a grantee of the equity of redemption under section 20 of the *Mortgages Act*, within ten years after the cause of action arose;
- (m) an action for a penalty imposed by any statute brought by any informer suing for the informer alone, or for the Crown as well, or by any person authorized to sue for the same, not being the person aggrieved, within one year after the cause of action arose.

Where time specially limited

(2) Nothing in this section extends to any action where the time for bringing the action is by any statute specially limited. R.S.O. 1980, c. 240, s. 45.

Actions of account, etc.

46. Every action of account, or for not accounting, or for such accounts as concerns the trade of merchandise between merchant and merchant, their factors and servants, shall be commenced within six years after the

ou un contrat sans acte scellé, ou en remboursement d'une dette pour arriérés de loyer, l'action pour détention illicite, l'action en restitution ou l'action pour atteinte indirecte autre que pour diffamation verbale,

se prescrit par six ans à compter de la naissance de la cause d'action,

- h) l'action en recouvrement d'une pénalité, de dommages-intérêts ou d'une somme d'argent accordée par une loi à la Couronne ou à la partie lésée se prescrit par deux ans, à compter de la naissance de la cause d'action;
- i) l'action pour atteinte indirecte découlant de paroles se prescrit par deux ans à compter de la date où les paroles ont été prononcées;
- j) l'action pour voies de fait, coups, blessures ou emprisonnement se prescrit par quatre ans à compter de la naissance de la cause d'action;
- k) l'action sur un engagement contenu dans un acte d'hypothèque ou un autre acte conclu le 1^{er} juillet 1894 ou après cette date, prévoyant le remboursement de la totalité ou d'une partie de fonds garantis par une hypothèque, se prescrit par dix ans à compter de la naissance de la cause d'action ou par dix ans à compter de la date à laquelle la personne responsable en vertu de l'engagement a cédé son intérêt sur les biens-fonds hypothéqués, selon celui de ces deux événements qui se produit le dernier;
- l) l'action d'un créancier hypothécaire contre un cessionnaire du droit de rachat en vertu de l'article 20 de la *Loi sur les hypothèques* se prescrit par dix ans à compter de la naissance de la cause d'action;
- m) l'action en recouvrement d'une pénalité imposée par une loi, intentée par un dénonciateur poursuivant en son nom seulement ou en son nom et au nom de la Couronne, ou intentée par une personne autre que la personne lésée, qui est autorisée à le faire, se prescrit par un an à compter de la naissance de la cause d'action.

(2) Le présent article ne vise pas l'action dont une loi précise expressément le délai de prescription. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 45.

Délai de prescription expressément déterminé

46 L'action en reddition de comptes, pour défaut de reddition de comptes ou pour des comptes relatifs au commerce de marchandises entre des marchands, leurs commissionnaires et préposés se prescrit par six ans à

Action en reddition de comptes

cause of action arose, and no claim in respect of a matter that arose more than six years before the commencement of the action is enforceable by action by reason only of some other matter of claim comprised in the same account having arisen within six years next before the commencement of the action. R.S.O. 1980, c. 240, s. 46.

compter de la naissance de la cause d'action. Aucune réclamation relative à une affaire qui a pris naissance plus de six ans avant l'introduction de l'action ne peut être exécutée par voie d'action du seul fait de l'existence, dans la même affaire, d'un autre sujet de réclamation ayant pris naissance dans les six ans qui ont immédiatement précédé l'introduction de l'action. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 46.

In case of disability of plaintiff

47. Where a person entitled to bring an action mentioned in section 45 or 46 is at the time the cause of action accrues a minor, mental defective, mental incompetent or of unsound mind, the period within which the action may be brought shall be reckoned from the date when such person became of full age or of sound mind. R.S.O. 1980, c. 240, s. 47.

47 Lorsqu'une personne ayant le droit d'intenter une action mentionnée à l'article 45 ou 46 est, à la date où la cause d'action prend naissance, mineure, déficiente ou incapable mentale, ou faible d'esprit, le délai de prescription se calcule à compter de la date à laquelle cette personne a atteint sa majorité ou est devenue saine d'esprit. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 47.

Incapacité du demandeur

Non-resident defendants

48. If a person against whom a cause of action mentioned in section 45 or 46 accrues is at such time out of Ontario, the person entitled to the cause of action may bring the action within such times as are before limited after the return of the absent person to Ontario. R.S.O. 1980, c. 240, s. 48.

48 Si une personne contre laquelle une cause d'action mentionnée à l'article 45 ou 46 prend naissance se trouve alors à l'extérieur de l'Ontario, la personne en faveur de qui la cause d'action existe peut intenter l'action dans les délais déterminés dans les dispositions précédentes après le retour en Ontario de la personne absente. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 48.

Défendeurs non résidents

Where some joint debtors have been within and some without Ontario

49.—(1) A person who has any such cause of action against joint debtors or joint contractors is not entitled to any time within which to commence such action against any one of them who was in Ontario at the time the cause of action accrued, by reason only that some other of them was, at the time the cause of action accrued, out of Ontario.

49 (1) La personne qui a une telle cause d'action à l'encontre de codébiteurs et de cocontractants ne peut bénéficier d'un délai de prescription supplémentaire pour intenter l'action contre celui d'entre eux qui se trouvait en Ontario à la date à laquelle la cause d'action a pris naissance pour le seul motif que certains d'entre eux se trouvaient à l'extérieur de l'Ontario à cette date.

Codébiteurs à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ontario

Effect of recovery against one joint debtor

(2) The person having such cause of action shall not be barred from commencing an action against a joint debtor or joint contractor who was out of Ontario at the time the cause of action accrued, after the joint debtor's or joint contractor's return to Ontario, by reason only that judgment has been already recovered against a joint debtor or joint contractor who was at such time in Ontario. R.S.O. 1980, c. 240, s. 49.

(2) Il ne doit pas être interdit à la personne possédant une telle cause d'action d'intenter une action contre un codébiteur ou un cocontractant qui était à l'extérieur de l'Ontario à la date à laquelle la cause d'action a pris naissance, après le retour en Ontario de ce codébiteur ou de ce cocontractant, pour le seul motif que jugement a déjà été obtenu contre un codébiteur ou un cocontractant qui était en Ontario à cette date. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 49.

Effet du recouvrement contre un codébiteur

Effect of written acknowledgment or part payment

50.—(1) Where an acknowledgment in writing, signed by the principal party or the principal party's agent, is made by a person liable upon an indenture, specialty, judgment or recognizance, or where an acknowledgment is made by such person by part payment, or part satisfaction, on account of any principal or interest due on the indenture, specialty, judgment or recognizance, the person entitled may bring an action for the money remaining unpaid and so acknowledged to be due, within twenty years, or, in the cases mentioned in clause 45 (1) (k), within ten years after the acknowledgment in writing, or part payment, or part satisfaction,

50 (1) Lorsqu'une reconnaissance écrite, signée par la partie principale ou son agent, est faite par une personne redevable aux termes d'un acte, d'un contrat par acte scellé, d'un jugement ou d'un engagement, ou lorsqu'une reconnaissance est faite par cette personne par le biais d'un paiement ou d'une exécution partiels à valoir sur le principal ou les intérêts dus aux termes de l'acte, du contrat par acte scellé, du jugement ou de l'engagement, l'action en recouvrement de la somme d'argent demeurant impayée et visée par la reconnaissance se prescrit par vingt ans ou, dans les cas prévus à l'alinéa 45 (1) k), par dix ans à compter de la reconnais-

Effet d'une reconnaissance écrite ou d'un paiement partiel

or where the person entitled is, at the time of the acknowledgment, under disability as aforesaid, or the person making the acknowledgment is, at the time of making it, out of Ontario, then within twenty years, or in the cases aforesaid within ten years, after the disability has ceased, or the person has returned, as the case may be.

sance écrite, du paiement ou de l'exécution partiels. Toutefois, lorsque la personne y ayant droit est, à la date de la reconnaissance, frappée d'une incapacité prévue dans les dispositions précédentes, ou lorsque la personne effectuant la reconnaissance est, à la date où elle l'effectue, à l'extérieur de l'Ontario, l'action se prescrit par vingt ans ou, dans les cas susdits, par dix ans à compter de la fin de l'incapacité ou du retour de la personne, selon le cas.

Application
of section

(2) In the case of an action upon a covenant contained in an indenture of mortgage made on or after the 1st day of July, 1939, or upon a covenant contained in an instrument made on or after the 1st day of July, 1939, to pay the whole or part of any money secured by a mortgage, this section does not apply to part payments on the mortgage made by a person other than the person liable on the covenant or to acknowledgments in writing signed by any person other than the person liable on the covenant. R.S.O. 1980, c. 240, s. 50.

(2) Dans le cas de l'action fondée sur un engagement contenu dans un acte d'hypothèque ou dans un acte prévoyant le paiement de la totalité ou d'une partie des fonds garantis par hypothèque, et fait le 1^{er} juillet 1939 ou après cette date, le présent article ne s'applique pas aux paiements partiels effectués sur l'hypothèque par une autre personne que celle qui est redevable aux termes de l'engagement ni aux reconnaissances écrites signées par une autre personne que celle qui est redevable aux termes de l'engagement. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 50.

Application
du présent
article

Promise by
words only

51.—(1) No acknowledgment or promise by words only shall be deemed sufficient evidence of a new or continuing contract whereby to take out of the operation of this Part, any case falling within its provisions respecting actions,

51 (1) La reconnaissance ou la promesse faite verbalement seulement n'est pas réputée constituer une preuve suffisante d'un contrat nouveau ou continu permettant de soustraire à l'application de la présente partie un cas visé par ses dispositions concernant les actions :

Promesse ver-
bale seule-
ment

- (a) of account and upon the case;
- (b) on simple contract or of debt grounded upon any lending or contract without specialty; and
- (c) of debt for arrears of rent,

- a) en reddition de comptes et pour atteinte indirecte;
- b) sur contrat sans le sceau ou en remboursement d'une dette fondée sur un prêt ou un contrat sans acte scellé;
- c) en remboursement d'une dette pour arriérés de loyer,

or to deprive any party of the benefit thereof, unless the acknowledgment or promise is made or contained by or in some writing signed by the party chargeable thereby, or by the party's agent duly authorized to make the acknowledgment or promise.

ou permettant de priver une partie des avantages de la présente partie, à moins que la reconnaissance ou la promesse ne soit faite par écrit ou ne soit contenue dans un écrit, signé par la partie susceptible d'en être redevable ou par son agent dûment autorisé à consentir la reconnaissance ou la promesse.

Effect of
payment of
principal or
interest

(2) Nothing in this section alters, takes away or lessens the effect of any payment of any principal or interest by any person. R.S.O. 1980, c. 240, s. 51.

(2) Le présent article n'a pas pour effet de porter atteinte à l'effet d'un paiement du principal ou des intérêts effectué par une personne, ni de le modifier ou de le diminuer. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 51.

Effet du paie-
ment du prin-
cipal ou des
intérêts

Two or
more joint
contractors,
obligors,
covenantors,
or executors

52. Where there are two or more joint debtors or joint contractors, or joint obligors, or covenantors, or executors or administrators of any debtor or contractor, no such joint debtor, joint contractor, joint obligor, or covenantor, or executor or administrator loses the benefit of this Act so as to be chargeable in respect or by reason only of any written acknowledgment or promise made and signed or by reason of any payment of any principal or interest made by

52 S'il y a plusieurs codébiteurs, cocontractants, codébiteurs de l'engagement, auteurs d'engagement, exécuteurs testamentaires ou administrateurs successoraux d'un débiteur ou d'un contractant, le codébiteur, le cocontractant, le codébiteur de l'engagement, l'auteur d'engagement, l'exécuteur testamentaire ou l'administrateur successoral ne perd pas les avantages de la présente loi pour ainsi devenir redevable relativement à une reconnaissance ou à une promesse écrite faite

Plusieurs
cocontract-
ants, codébi-
teurs, auteurs
d'un engage-
ment ou
exécuteurs
testamentaires

any other or others of them. R.S.O. 1980, c. 240, s. 52.

et signée par l'un ou plusieurs d'entre eux, ou du seul fait de cette reconnaissance ou de cette promesse, ou en raison d'un paiement du principal ou des intérêts effectué par l'un ou plusieurs d'entre eux. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 52.

Judgment where plaintiff is barred as to one or more defendants, but not as to all

53. In actions commenced against two or more such joint debtors, joint contractors, executors or administrators, if it appears at the trial or otherwise that the plaintiff, though barred by this Act, as to one or more of such joint debtors, joint contractors, or executors or administrators is nevertheless entitled to recover against any other or others of the defendants by virtue of a new acknowledgment, promise or payment, judgment shall be given for the plaintiff as to the defendant or defendants against whom the plaintiff recovers, and for the other defendant or defendants against the plaintiff. R.S.O. 1980, c. 240, s. 53.

53 Dans l'action intentée contre plusieurs de ces codébiteurs, cocontractants, exécuteurs testamentaires ou administrateurs successoraux, s'il semble, notamment au procès, que malgré la prescription du recours du demandeur en vertu de la présente loi à l'égard de l'un ou de plusieurs des codébiteurs, cocontractants, exécuteurs testamentaires ou administrateurs successoraux, il a néanmoins le droit d'obtenir jugement contre l'un ou les autres défendeurs en vertu d'une nouvelle reconnaissance ou promesse, ou en vertu d'un nouveau paiement, jugement est rendu en faveur du demandeur contre le ou les défendeurs à l'égard desquels il a le droit de l'obtenir, et contre le demandeur en faveur du ou des autres défendeurs. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 53.

Recours du demandeur prescrit à l'égard d'un ou de plusieurs des défendeurs, mais non à l'égard de tous

Effect of endorsement, etc., made by the payee

54. No endorsement or memorandum of any payment written or made upon a promissory note, bill of exchange or other writing, by or on behalf of the person to whom the payment has been made, shall be deemed sufficient proof of the payment, so as to take the case out of the operation of this Act. R.S.O. 1980, c. 240, s. 54.

54 L'endossement ou la note constatant un paiement, écrits ou portés sur un billet à ordre, une lettre de change ou un autre écrit, par la personne à laquelle le paiement a été fait ou au nom de celle-ci ne sont pas réputés constituer une preuve suffisante de paiement permettant de soustraire le cas à l'application de la présente loi. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 54.

Effet de l'endossement par le bénéficiaire

Case of set-off

55. This Part applies to the case of any claim of the nature hereinbefore mentioned, alleged by way of set-off on the part of any defendant. R.S.O. 1980, c. 240, s. 55.

55 La présente partie s'applique à une demande faite par un défendeur par voie de compensation, lorsque cette demande se rattache à l'une des catégories d'actions visées dans les dispositions précédentes. L.R.O. 1980, chap. 240, art. 55.

Demande par voie de compensation